

Du ressentiment à l'action

André Major, *Le sourire d'Anton ou l'adieu au roman*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2001, 208 p., 24,95 \$.

Femmes et médias à travers le monde pour le changement social, coordonné par le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine, traduit de l'anglais par Maryvon Delanoë, Montréal, Éditions du remue-ménage / Women Action, 2000, 170 p., 16,95 \$.

Mary Jean Green, *Women & Narrative Identity. Rewriting the Québec National Text*, Montréal/Kingston/London/Ithaca, McGill-Queen's University Press, 2001, 198 p

Claudine Potvin

Numéro 106, été 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37404ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Potvin, C. (2002). Compte rendu de [Du ressentiment à l'action / André Major, *Le sourire d'Anton ou l'adieu au roman*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2001, 208 p., 24,95 \$. / *Femmes et médias à travers le monde pour le changement social*, coordonné par le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine, traduit de l'anglais par Maryvon Delanoë, Montréal, Éditions du remue-ménage / Women Action, 2000, 170 p., 16,95 \$. / Mary Jean Green, *Women & Narrative Identity. Rewriting the Québec National Text*, Montréal/Kingston/London/Ithaca, McGill-Queen's University Press, 2001, 198 p]. *Lettres québécoises*, (106), 44–45.

André Major, *Le sourire d'Anton ou l'adieu au roman*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2001, 208 p., 24,95 \$.
Femmes et médias à travers le monde pour le changement social, coordonné par le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine, traduit de l'anglais par Maryvon Delanoë, Montréal, Éditions du remue-ménage/ Women Action, 2000, 170 p., 16,95 \$.
 Mary Jean Green, *Women & Narrative Identity. Rewriting the Québec National Text*, Montréal-Kingston/London/Ithaca, McGill-Queen's University Press, 2001, 198 p., 65 \$.

Du ressentiment à l'action

*Du moi à la collectivité, il n'y a qu'un pas,
 mais encore faut-il le franchir.*



ESSAI
 Claudine Potvin

LE RESENTIMENT FACE À SOI ET À L'AUTRE, André Major l'exprime avec un sourire emprunté à Tchekhov dans ses carnets. À la suite de la rencontre de 50 000 femmes à Beijing en 1995, un groupe de femmes interrogent le changement accompli dans le domaine de la participation féminine dans les médias. Mary Jean Green explore les chemins parcourus par les écrivaines québécoises afin d'affirmer leur identité nationale.

Le charme discret d'un journal

C'est bien sous le signe de la discrétion qu'André Major nous offre un extrait du journal qu'il tient depuis deux décennies (1975-1992). Une belle

(in)discrétion, ce que la revue *Études françaises* a confirmé en lui attribuant son prix en 2000. L'auteur n'en est pas à ses premières armes puisqu'il compte une vingtaine de livres à son actif. Il est donc particulièrement intéressant de lire quelques pages dites intimistes d'un écrivain qui jongle depuis des années avec l'imaginaire.

D'entrée de jeu, Major qualifie ses carnets d'« ouvrage fait de bric et de broc, inspiré par l'humeur du moment, l'observation directe et l'évocation du passé » (p. 9). L'effet forcément décousu ou « brouillon »

(p. 13) du genre se résorbe toutefois dans le texte. Comme dans tout journal peut-être, on y décèle des pistes, des tangentes, des motifs qui tendent à ramener le lecteur vers quelques paradigmes : le politique ou l'idéologique, la langue ou la littérature, le bonheur de la terre, enfin l'écriture/lecture comme double processus de réflexion sur la pensée et la mise en place du journal même. Travail de l'écriture, traversé par un sentiment d'inquiétude et lié au respect d'une langue que l'auteur veut diaphane, polie.

Enfin, le motif du masque s'insère entre les lignes du texte, en reflétant les humeurs de l'écrivain, le désarroi de celui qui signe « je ». Le ton du journal reprend à quelques reprises cette ambivalence du masque : amertume, scepticisme, nostalgie, tristesse, et ce que j'ai nommé plus haut ressentiment, une certaine animosité, comme un remous ou un regret. Le masque (individuel et collectif) renvoie précisément ici à cette nécessité de penser le journal en termes d'un je/nous. Comme le note Major,

|| je ne le [le journal] conçois pas du tout comme le lieu d'une quelconque intimité. Que pourrais-je me dire que je ne sache déjà ? Ce

|| qui m'intéresse, c'est d'essayer de rendre compte d'une observation du réel — limitée par tout ce qu'on voudra — en espérant voir un peu plus clair dans l'ombre profuse de l'expérience intime et collective. (p. 56)

Bien que l'auteur considère son désir de devenir une conscience « miroitante [...] d'une collectivité à un moment donné de son histoire » (p. 148-149) comme voué à l'échec, il n'en reste pas moins que l'intime renvoie toujours au collectif, le moi à l'autre, le privé au public. Selon le diariste, le journal serait alors « un exutoire, un purificateur, un guérisseur » (p. 179), j'ajouterais un masque et une illusion de magicien. Qu'advient-il alors du roman ? Faut-il vraiment lui dire adieu ? Qu'il me soit permis d'en douter.

Femmes et paysages médiatiques

Compte tenu du peu de place qu'elles occupent dans le champ des médias, les femmes réunies en Chine à l'occasion de la Quatrième Conférence mondiale sur les femmes se sont penchées sur la participation et l'accès de celles-ci au pouvoir dans les milieux médiatiques. Le groupe *Women Action* a été chargé de suivre le travail effectué au cours des dernières années afin de répertorier les progrès accomplis et les objectifs encore à atteindre, démarche dont *Femmes et médias à travers le monde* témoigne. Préparé par le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine à Montréal, ce livre fait également état d'une quarantaine de pratiques novatrices réalisées un peu partout dans le monde afin de créer soit une presse féministe et un journal, soit une radio communautaire et un réseau Internet.

Cette publication internationale a pour but principal de donner « à des femmes de différentes régions un accès aux connaissances et aux expériences de leurs consœurs sur d'autres continents et dans d'autres cultures » (p. 17). Le livre comprend deux sections : « Images locales, identités locales » ; « Nouvelles voix, nouvelles images : les meilleures pratiques des femmes à travers le monde ». Dans la première partie, le groupe de recherches présente le rapport mondial sur les femmes et les médias déposé à la suite de l'intervention des Organismes non gouvernementaux à Beijing, accompagné d'analyses régionales et internationales. De plus, on trouve dans cet ouvrage un recueil d'interventions et de participations diverses colligées sous forme de questionnaires envoyés à des collaboratrices de régions distinctes. Il s'agis-



André Major



sait ici de « [D]écouvrir de nouveaux groupes et de nouvelles initiatives, [...] [A]fin d'identifier les meilleures pratiques et stratégies que les femmes ont développées dans cinq domaines » (p. 17) spécifiques, soit les contacts, la promotion, la surveillance, les codes et les nouvelles technologies de l'information.

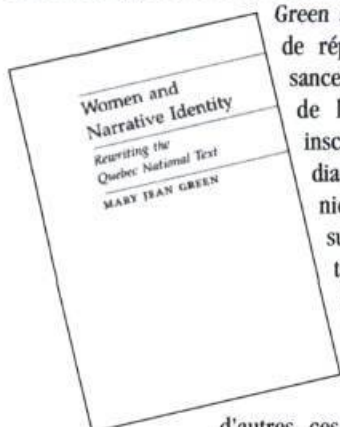
Cet ouvrage est indispensable pour toute femme (ou toute personne) qui fait ou désire faire carrière dans un des secteurs de la communication et qui s'intéresse au développement des médias dans le monde. Ce document riche en renseignements et en expériences de toutes sortes est révélateur de ce que l'organisation et la volonté d'action peuvent réussir. Finalement, à travers ces témoignages de femmes venues de tous les continents, l'étude a l'avantage de lier technologie et culture, marginalités et mondialisation.

Généricité et identité nationale

À partir de la critique féministe contemporaine, Mary Jean Green examine dans *Women & Narrative Identity* l'ensemble de la production des écrivaines québécoises du XIX^e siècle à nos jours. Le fil conducteur de ces analyses est la connexion entre l'écriture de ces femmes et la construction d'un discours identitaire ou d'un « texte national » autre. D'une part, ces femmes repensent, quoique dans une mesure plus ou moins grande selon la voix et l'époque, la généricité. De l'autre, par contre, l'écrivaine s'inscrit dans un climat et une culture politiques qu'elle s'approprie à sa manière.

Green s'attarde donc au double mouvement de répression/exclusion ou de reconnaissance/affirmation qui caractérise l'univers de l'écrivaine. Ses lectures tendent à inscrire auteures, narratrices et héroïnes, diachroniquement et en partie synchroniquement, dans le récit national et surtout en possession de ce récit identitaire qui redéfinit simultanément le désir féminin, le pays, l'Histoire, le savoir littéraire et le pouvoir politique.

Or, tout enfermées qu'elles soient dans un « contrat social » pensé par d'autres, ces écrivaines (Conan, Guèvremont, Roy, Hébert, Blais, Martin, Loranger, Théoret, Noël, Cousture, Ouellette-Michalska, Proulx, LaRue, Robin et d'autres moins lues ou moins connues) n'en deviennent pas moins des porte-parole d'une nation qu'elles défendent ou remettent en question. Aussi Green les situe-t-elle constamment sur la toile de fond historique et culturelle québécoise. Selon elle, c'est par la



représentation de la mère, le recours à l'autobiographie, la pluralité des voix, le travail formel, le déplacement de l'Histoire, la parole migrante, etc., que ces écrivaines installent le lieu de leur appartenance. À titre d'exemple, l'auteure soutient que c'est précisément en maintenant la structure du roman de la terre qu'Anne Hébert et Marie-Claire Blais ont eu un impact politique tout en subvertissant les valeurs traditionnelles.

Mary Jean Green nous offre donc dans cette étude une relecture stimulante de nombreux écrits de femmes dans lesquels elles imaginent un territoire qui leur permetta de s'affirmer éventuellement comme « Écrivaines et Québécoises », pour reprendre les mots de France Théoret (p. 103).

HABIT HABITAT HABITUS

Un concept graphique des plus surprenant!

Disponible maintenant chez votre libraire. 29.95\$

À la suite de la publication *De Natura* de Carole Simard-Laflamme, sortie de *Habit Habitat Habitus*, deuxième volet d'une trilogie.

Eugénie R. Aw		Sonia Rykiel
Yves Deschamps		R. Murray Schafer
Henri Dorion		Elisabeth Schwartz
Pierre Dupont		Michel Sotton
Martine Époque		Karlheinz Stockhausen
Elie Faure		Nanni Strada
Betty Kobayashi Issenman		Michèle Therrien
Geneviève Martel		François Tousignant
Gaetano Pesce		Jean-Michel Tuchscherer
Nicolas Reeves		André Wogenscky

Ce livre parle des êtres et des choses, de l'informe à la forme, de la peau à la corporalité.

Un livre tramé d'analogies et de réflexions inspirées de diverses disciplines.

Les Éditions d'art Le Sabord

Téléphone: (819) 375-6223 Courriel: art@lesabord.qc.ca
www.lesabord.qc.ca

*La Passion
du livre
livre*

Impression soignée
de vos livres, périodiques
et brochures à court
et moyen tirages
(couleur ou noir et blanc)

Retrouver mon LIVRE le soir...

Quel plaisir!



AGMV Marquis

Imprimeur inc.

MEMBRE DU GROUPE SCABRINI

Montréal Tél.: 514.954-1131
Télec.: 514.954-0004
Cap-Saint-Ignace Tél.: 418.246.5666
Télec.: 418.246.5564
Internet: agmv@agmv.com